

République d'Haïti
Ministère de l'Economie et des Finances
Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique
LES COMPTES ECONOMIQUES EN 2018
(Estimations Préliminaires)



Direction des Statistiques Economiques, DSE

Performance mitigée de l'économie en 2018

L'économie haïtienne n'a pas pu atteindre l'objectif de croissance de 3.9% visé par les autorités au début de l'année, notamment dans la loi de finances de l'exercice fiscal 2017-2018. Même la révision, par la suite, de 2.4% fixée en tenant compte de l'évolution des deux premiers trimestres de l'exercice n'a pas été réalisée. En effet, selon les estimations préliminaires, le Produit Intérieur Brut (PIB) a crû, en termes réels, de 1.5%. Une hausse supérieure à celle de l'année dernière (1.2%) mais, à peine égale au taux de croissance démographique naturelle (1.5%).

Contrairement à l'année fiscale 2017 qui a été grandement perturbée, à la fois, par des catastrophes naturelles (cyclone Matthew, autres inondations) et des turbulences socio-politiques (crise électorale, installation et départ du gouvernement de transition, longue période d'incertitude précédant l'installation des nouvelles autorités, mouvements de grève des syndicats, etc), les agents économiques ont pu bénéficier, pendant les neuf premiers mois de l'exercice, d'un climat plutôt favorable aux affaires. Effectivement, les « hostilités » n'ont commencé qu'au dernier trimestre de l'année fiscale à partir des émeutes des 6, 7 et 8 juillet. De plus, en 2018, le pays a été évité par les grandes intempéries qui, habituellement, impactent le secteur agricole avec des effets distributifs négatifs sur les autres branches d'activité économique.

Dans ce contexte, des résultats modestes, certes, mais positifs ont été obtenus en 2018 par la quasi-totalité des secteurs d'activité. Ainsi, avec 3.3 milliards de gourdes constantes, la branche **Agriculture**, bénéficiant des effets positifs de l'absence de cyclones et d'inondations majeures a pu, malgré la persistance de certains problèmes structurels, afficher une certaine hausse, en volume, de 1.0% de sa valeur ajoutée. Ce résultat serait plus probant si (1) il n'y avait pas un arrêt prématuré en juin de la saison pluvieuse qui avait bien démarré dès les mois de mars et d'avril, au cours de la campagne agricole de printemps, et si (2) on n'avait pas accusé des retards dans la distribution des intrants, car la réception tardive des semences a mis à mal les agriculteurs¹.

De leur côté, menées essentiellement par les **fabrications de produits alimentaires et de boissons** (1.0%) et celles des **Textiles, Habillement et Cuirs** (1.4%), les **Industries Manufacturières** ont globalement crû d'environ 1.1%. Parmi les autres secteurs ayant le plus contribué à la hausse du PIB, on retient le secteur des **Bâtiments et Travaux Publics** (2.1%) qui a fortement été supporté par les travaux d'infrastructure effectués dans certaines régions du pays². En dépit des événements de juillet, les résultats des trois premiers trimestres ont permis au secteur **Commerce** de garder la tête sur l'eau avec une hausse de 1.1%, inférieure toutefois à celle de l'année dernière (1.3%).

Vue sous l'angle de la demande globale, la croissance du PIB a été tirée par l'ensemble de ses composantes. Dopée, entre autres, par l'augmentation (13.0%) de la masse salariale des employés permanents de l'Administration Publique³ et la hausse de plus de 18.0% de l'envoi de fonds des travailleurs de la diaspora⁴, la **Consommation Finale**, en termes réels, a augmenté de 1.2%. Pour sa part, soutenu notamment par le volet public, l'**Investissement Global** a crû, en volume, de 2.3%. A ce propos, il convient de noter que selon les chiffres publiés dans le Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE), les montants relatifs aux **Projets d'Investissement Public** ont quasiment doublé en 2018 avec une hausse de 99%. Enfin, malgré les émeutes enregistrées au quatrième trimestre de l'année, les exportations se sont mieux comportées en 2018 qu'en 2017 avec une croissance, en volume, de 2.0%. En témoigne l'augmentation de 11.3% des exportations des produits d'assemblage, contre une chute de 5.1% en 2017⁵.

En ce qui concerne les prix à la consommation, l'inflation continue de se maintenir à deux chiffres avec une moyenne annuelle de 14.3%, inférieure à celle de l'année dernière 14.6%. Une évolution tendancielle un peu cohérente avec celle du taux de change, puisque selon les données publiées par la BRH, la parité de la gourde par rapport au dollar en moyenne annuelle pour l'année 2018 (65.4 gourdes pour un dollar) est légèrement inférieure à celle de 2017 qui se chiffrait à 65.6 gourdes pour un dollar. Il ne faut pas oublier que c'est surtout à partir des mois de juillet et d'août que le taux de change a véritablement dérapé en 2018.

Les perspectives de croissance pour l'exercice fiscal 2018-2019 s'annoncent particulièrement difficiles en raison notamment de la fragilité de la situation socio-politique qui risque de plomber considérablement l'économie. A cet égard, s'il n'y a pas un effort qui est fait de part et d'autre pour placer les intérêts supérieurs de la nation au dessus de tout, l'objectif de croissance de 2.8% envisagé pour l'année fiscale 2019 restera un vœu pieux, car il requiert la contribution de chacun des secteurs de la vie nationale.

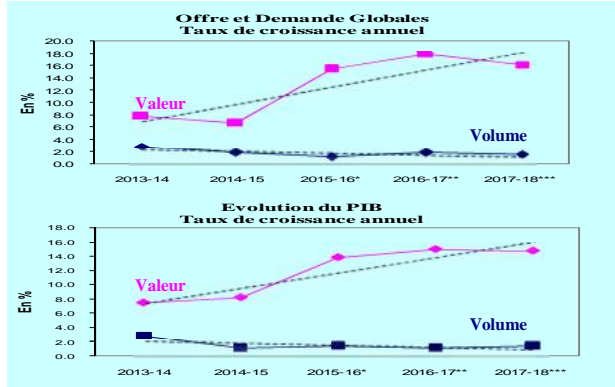
OFFRE ET DEMANDE GLOBALES					
En millions de gourdes courantes					
	2013-14	2014-15	2015-16*	2016-17**	2017-18***
PIB	391635	423644	481212	551911	631829
Importations	206520	214128	253214	311769	369449
Offre Globale	598155	637772	734426	863680	1001278
Consommation	404470	415754	488009	599785	710109
Investissement	121165	137258	146701	159925	183275
Exportations	72520	84760	99716	103970	107894
Demande Globale	598155	637772	734426	863680	1001278
En millions de gourdes constantes					
	2013-14	2014-15	2015-16*	2016-17**	2017-18***
PIB	15439	15626	15853	16039	16277
Importations	22121	22603	22793	23260	23618
Offre Globale	37560	38229	38646	39299	39895
Consommation	24896	25103	25408	26092	26406
Investissement	5864	6078	6143	6198	6341
Exportations	6800	7048	7095	7009	7148
Demande Globale	37560	38229	38646	39299	39895

Source : Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI)
Notes : * Semi-définitifs - ** Provisoires - *** Estimations

- 1: Ministère de l'Agriculture (MARNDR) 2: Ministère de l'Economie et des Finances (MEF)
4: Tableau de la Balance des Paiements de la BRH 5: Banque de la République d'Haïti (BRH)

PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR SECTEUR					
En millions de gourdes constantes					
Branches d'activité	2013-14	2014-15	2015-16*	2016-17**	2017-18***
Agric., Sylvic., Elev. et Pêche	3311	3131	3227	3254	3287
Industries Extractives	19	20	20	21	21
Industries Manufacturières	1206	1261	1280	1293	1308
Electricité et Eau	70	70	72	73	73
Bâtiments et Travaux Publics	1586	1622	1625	1639	1674
Com., Restaurants et Hôtels	4323	4441	4474	4524	4564
Transports et Communications	1158	1189	1194	1206	1218
Autres Services Marchands	1779	1817	1865	1894	1939
Services non Marchands	1705	1761	1788	1803	1842
Branche Fictive ¹	-966	-981	-992	-995	-1001
Valeur ajoutée brute totale	14191	14331	14553	14712	14925
Impôts moins subventions sur les produits	1248	1295	1300	1327	1352
Produit intérieur brut	15439	15626	15853	16039	16277
Taux de croissance en %	2.8	1.2	1.5	1.2	1.5

Source: Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI)- Notes : *Semi-définitifs - **Provisoires -*** Estimations
(1) : Il s'agit, par convention, d'une unité spéciale qui prend en compte l'utilisation faite par les autres branches de la «production imputée de services bancaires» (SCN 93).



3: Tableau des Opérations Financières de l'Etat du MEF